

- [Radio Culture](#)
- [Afrique](#)
- [Accueil](#)
- [Info](#)
- [Analyses](#)
- [Galeries](#)
- [Programmes](#)
- [Opinions](#)
- [Archives](#)
- [Radio Islam](#)

mercredi, 18 février 2015 15:53

Daesh n'est pas un objectif, mais un instrument

Taille de police [Imprimer](#) [Ajouter un commentaire](#)

IRIB- Les terroristes du groupe terroriste Daesh contrôlent des territoires, en Irak et en Syrie,

comparables, par leur superficie, à ceux de la Grande-Bretagne. En même temps, Daesh est combattu à demi. L'organisation terroriste accomplit bien les tâches qui lui sont assignées par ses créateurs, et on n'a pas l'intention de l'éliminer, considèrent certains. Daesh est devenu un problème global, en 2014, lorsque les terroristes ont lancé une offensive d'envergure contre l'Irak et le Nord de la Syrie. Le fanatisme religieux, à lui seul, ne suffit pas à mettre sur pied la structure militaire aussi puissante qu'est devenue l'EI. Voici ce qu'en pense Vladimir Ivanenko, collaborateur principal, en charge du Proche-Orient, à l'Institut russe des études stratégiques: "A en croire les données des médias, comme "Guardian" et Reuters, les services spéciaux des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et d'Israël avaient mis la main à la création de ce groupe. Mais, comme, initialement, il a été constitué, à la base, par des factions

d'Al-Qaïda, on peut supposer, également, l'engagement des Etats arabes, dans cette opération."Daesh a été constitué, en 2006, en Irak. Coïncidence étrange, la même année, les Etats-Unis ont décidé de redécouper la carte de la région proche-orientale", remarque l'expert de l'Académie des sciences militaires, Vladimir Prokhvatilov: "En 2006 a vu le jour la fameuse «Carte du Nouveau Proche-Orient», établie par Ralph Peters, spécialiste connu en stratégie militaire et géopolitique. Cette carte et son article «Frontières sanglantes» ont été publiés par la revue américaine, "Armed Forces Journal". On y voit l'Irak partagé en territoires sunnite et chiite, l'Arabie saoudite y est, également, divisée, le Kurdistan Libre est marqué. Après la publication de cette carte, la secrétaire d'Etat américaine de l'époque, Condoleezza Rice, a déclaré qu'une telle conception plaisait à Washington". Pour exécuter un plan aussi grandiose, il fallait des instruments capables de «mettre en branle» le Proche-Orient. On a vu, d'abord, le «printemps arabe», et, à présent, l'EI. "D'aussi puissantes organisations terroristes ne peuvent pas avoir été créées, à partir de rien", dit Vladimir Ivanenko: "On met en place un schéma terroriste, militaire, censé défendre les intérêts de ses concepteurs. Mais presque tous ces schémas s'écroulent, et ces structures dirigent, souvent, les armes contre leurs patrons. Le même Etat Islamique se prépare, maintenant, à s'attaquer à la péninsule arabique. Et pourtant, de telles structures ne deviennent pas, totalement, incontrôlées — de quelconques liens avec les sponsors demeurent. De là, leur caractère imprévisible, de là, aussi, les demi-mesures qui sont appliquées contre elles". Dans le cas de Daesh, tout est allé suivant un scénario défavorable, pour ses patrons: Daesh a déclaré la guerre à tout le monde non islamique, avec, à sa tête, les Etats occidentaux. Plus d'une fois, Barack Obama a désigné les terroristes de l'EI comme une principale menace à la paix, en positionnant les Etats-Unis, comme la principale force les combattant. Mais, en réalité, seule, l'armée syrienne et les Kurdes irakiens, luttent contre eux, tandis que la coalition alliée, conduite par le Président américain, Obama, continue de faire des déclarations grandiloquentes.

[Tweet](#)Plus dans cette catégorie : [« Dégel Riyad/Frères musulmans: le décodage... »](#)

Ajouter un Commentaire

Nom (obligatoire)

Adresse email

Url de votre site Web ou Blog